

1^{er} janvier 1804 - 1^{er} janvier 2024 :

220 ans d'indépendance d'Haïti.

SONJE, PA BLIYE !

PA BLIYE KI KOTE NOU SOTI. N'oublions pas d'où venons-nous.

Après plus de 300 ans de résistance contre la colonisation et l'esclavage des puissances européennes dont la France, nous avons arraché notre liberté, pour devenir le premier peuple qui a brisé les chaînes de l'esclavage. L'héritage légué par les héros de l'indépendance d'Haïti fait la fierté des Haïtiens. En tant que première République noire dans le monde, Haïti est un exemple pour tous les peuples qui luttent pour leur LIBERTE.

Ce passé historique glorieux, refusé par les puissances étrangères colonialistes, mal géré par les successeurs des héros de l'indépendance d'Haïti, se trouve aujourd'hui hypothéqué. Longtemps considérée comme la « Perle des Antilles », la colonie française la plus riche de la Caraïbe, Haïti est devenue le pays le plus pauvre des Amériques. Comment comprendre cette descente aux enfers ?

Pourtant, les éléments pour favoriser le développement d'Haïti sont là. La jeunesse : plus de 60% des 12 millions de la population a moins de 25 ans. A cela s'ajoute la diaspora haïtienne, estimée à environ deux millions d'habitants dispersés dans le monde. Cette diaspora envoie environ 2 milliards de dollars/an en Haïti. C'est surtout elle qui fait vivre le pays. A cette ressource humaine, s'ajoutent les ressources naturelles. Une nature généreuse avec des richesses de la biodiversité et des espèces endémiques. Les 2/3 de la population vivent de l'agriculture et travaillent un sol réputé fertile mais de manière archaïque. Les réserves minières dans le sous-sol, axées sur l'or, l'argent, le cuivre, la bauxite, le pétrole et d'autres encore, est un autre atout pour son développement. A cela s'ajoute la culture haïtienne, riche en littérature, musique, peinture, sculpture, cuisine... reconnue et honorée au niveau international.

PA BLIYE KI KOTE NOU YE. N'oublions pas où nous sommes maintenant.

Dans le contexte actuel, la souveraineté d'Haïti est de plus en plus menacée. Au point de vue politique, depuis des décennies, les dirigeants haïtiens ne sont plus choisis par le peuple haïtien ou ses représentants, mais plutôt par des puissances étrangères. La justice haïtienne est déjà contrôlée par les Etats Unis. Quand un citoyen haïtien a commis un acte criminel en Haïti, il est emprisonné et jugé aux Etats Unis d'Amérique.

Au point de vue économique, Haïti vit sous la tutelle des pays étrangers. La majorité du budget national de l'Etat haïtien dépend de l'aide internationale. Le pays est dans une dépendance alimentaire presque totale. « Quand ton ventre dépend du bon vouloir des autres, tu es dans la soumission. »

Selon les estimations, environ 12 millions Haïtiens vivent dans le pays et deux millions vivent à l'étranger, parmi lesquels plus de 84% des cadres du pays. Cela s'appelle « la fuite du cerveau » et l'exploitation intellectuelle des « pays pauvres » par des « pays riches ». Des « pays pauvres » comme Haïti forment leurs enfants pour aller produire sur le marché des « pays riches ».

Pendant que les Haïtiens abandonnent le pays pour aller vivre ailleurs, les terres d'Haïti sont de plus en plus achetées et possédées par des citoyens étrangers, particulièrement des Etats-Uniens. Cela ressemble, à long terme, au phénomène de « génocide par substitution ».

Au point de vue social, depuis plus de 40 ans, le pays patauge dans une insécurité grandissante, avec des étapes différentes. A chaque fois, on pense que le pire est derrière nous ; pourtant, d'année en année, le pays s'engouffre davantage dans une spirale d'insécurité sociale infernale, alimentée par la crise permanente de la politique et de l'économie.

Aujourd'hui, Haïti connaît le phénomène des gangs qui prend le peuple en otage, au point que le gouvernement de facto demande de nouveau l'intervention militaire de la Communauté internationale pour venir mettre de l'ordre entre les Haïtiens.

Haïti est bloquée depuis des décennies, au point que certains ont la nostalgie du temps de la dictature des Duvalier. Pourtant, après cette dictature, beaucoup d'Haïtiens rêvaient à une nouvelle Haïti florissante. Comme dit le film documentaire de Raoul Peck, nous sommes passés « Du rêve au cauchemar ».

Attention ! La souveraineté d'Haïti est en danger. S'il n'y a pas un sursaut patriotique pour redonner l'espoir au peuple haïtien, dans les années à venir, Haïti risque de devenir une dépendance des Etats-Unis d'Amérique.

PA BLYE KI KOTE NOU VLE ALE. N'oublions pas où voulons-nous aller.

A travers ses 220 ans d'histoire de Nation, le peuple haïtien se caractérise comme un « Peuple qui souffre, qui lutte et qui espère. » C'est un Peuple de Résistance.

Le peuple haïtien, aujourd'hui à genoux, n'a pas donné son dernier mot. Il a encore des surprises qu'il a fait apparaître de temps à autres au cours de sa trajectoire.

Les 220 ans d'histoire, ce n'est pas la fin du cheminement du peuple haïtien. L'avenir de ce jeune peuple est devant lui. Le miracle du peuple haïtien est encore possible. Laissons à ce peuple le temps de faire preuve de son génie.

Chers Haïtiens et amis d'Haïti, comme les héros de l'indépendance, ayons une VISION COMMUNE pour Haïti. Laissons-nous guider par la Lumière qui les éclairait.

**YON SEL NOU FEB, ANSANM NOU FO !
L'UNION FAIT LA FORCE !
VIVE L'INDEPENDANCE D'HAITI !!!**

Guadeloupe, 1^{er} janvier 2024

Louis Auguste JOINT
Sociologue